

EDITH DEKYNDT — L'Origine des choses

EDITH DEKYNDT — L'Origine des choses

Bourse
de Commerce
Pinault
Collection





- VITRINE 1 -



- VITRINE 2 -





- VITRINE 18 -



EDITH DEKYNDT — L'Origine des choses



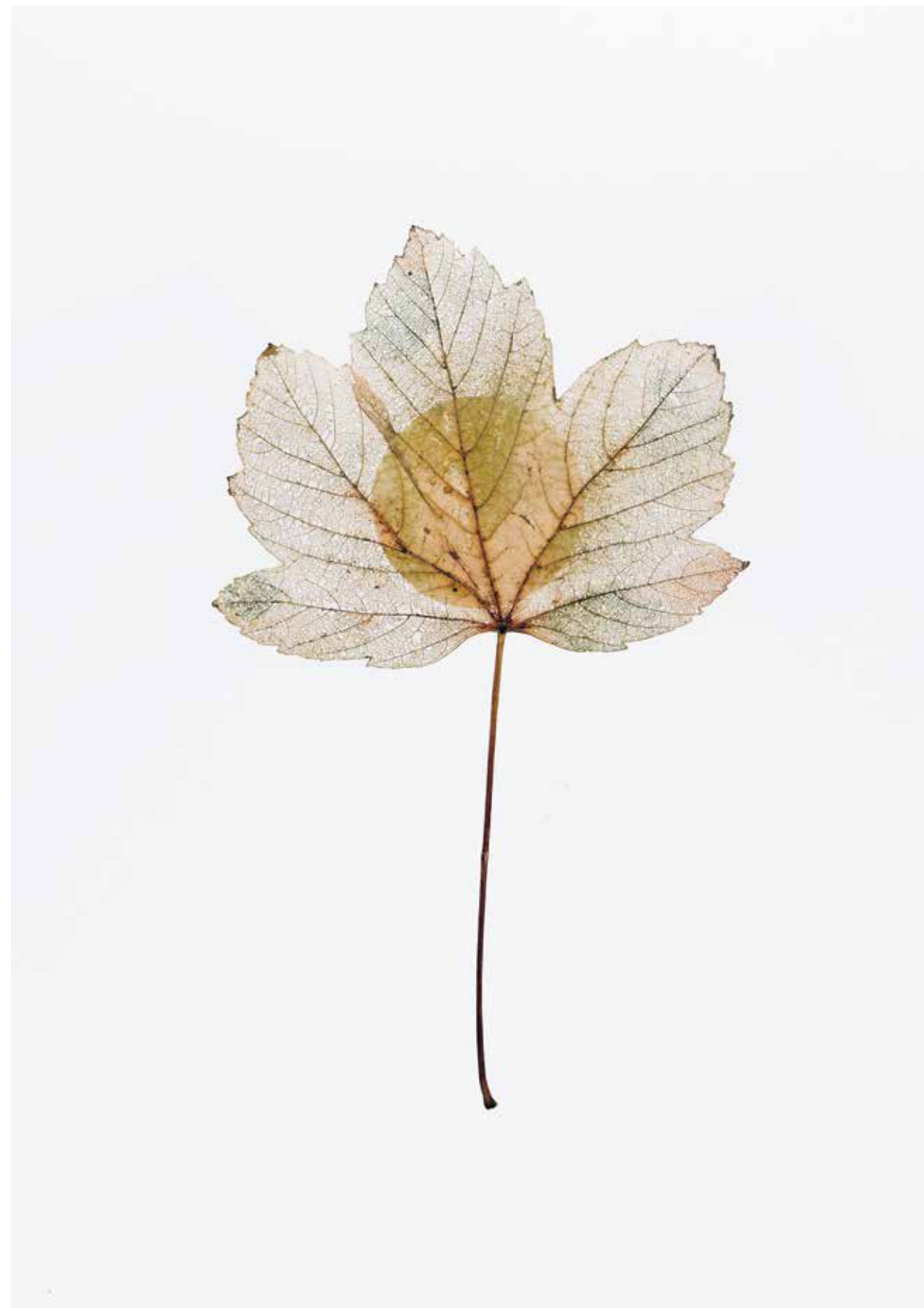
- VITRINE 3 -



- VITRINE 4 -

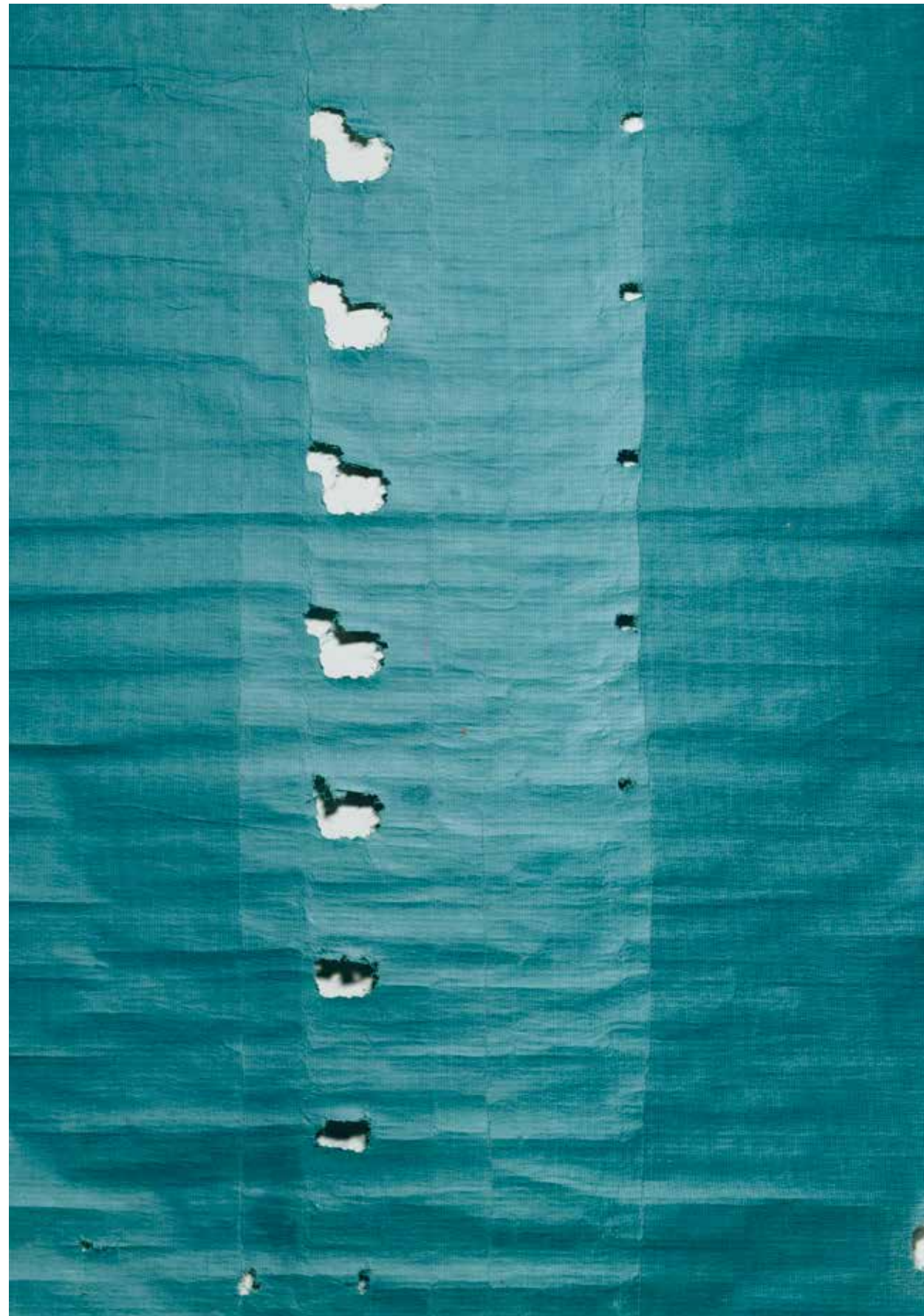


- VITRINE 5 -





- VITRINE 6 -



- VITRINE 7 -



- VITRINE 8 -



- VITRINE 9 -



- VITRINE 10 -





- VITRINE 22 -



- VITRINE 21 -



- VITRINE 20 -



- VITRINE 25 -



- VITRINE 24 -



- VITRINE 23 -



- VITRINE 11 -



- VITRINE 12 -





VITRINE 1

Ombre indigène, 2014, vidéo, île de la Martinique.

Un drapeau de cheveux noirs coupés est planté sur la côte de l'île de la Martinique. Edith Dekyndt compose là un tableau à peine mouvant, méditatif, hypnotique qui, des années plus tard, dans un autre contexte, devient la figure de proue d'un mouvement de résistance contemporain en Iran.

VITRINE 2

Morceau d'essai de cristal bleu irisé, cristallerie du Val Saint Lambert (Belgique), 1974.

Peau d'agneau recouverte d'argile bleue du Gault de l'île de Wight (Royaume-Uni). Ce fond géologique s'est créé dans les milieux marins calmes et assez profonds au cours du Crétacé inférieur, il y environ 120 millions d'années.

Bord de tissu cousu posé en suspension dans du sucre cristallisé, bocal de verre.

VITRINE 3

Plusieurs heures par semaine, une personne se trouve dans la vitrine et frotte méthodiquement une gomme sur la surface des vitres. On peut considérer ce geste comme une tentative d'effacer les images, un essai sans fin, une concentration introspective, qui confronte à la fois le gommeur et le visiteur au moment présent. Il s'agit d'une réitération d'un geste réalisé pour la première fois par l'artiste dans une vitrine à Vancouver (Canada) en 1996.

VITRINE 4

Dipynque en velours de soie ayant absorbé du café par capillarité. Ruban en plumes de coq utilisé pour les parures de carnaval, São Paulo (Brésil). Rouleau de latex naturel ou caoutchouc, provenant de la sève de l'hévéa, Brésil, fin du 20^e siècle. Le mot *cautchou* est issu de la langue quechua (*cao* : bois, *tcchu* : qui pleure). Papier d'emballage de munitions, début du 20^e siècle, France. Coupons de pièce réalisés en feuilles d'argent (mine de Yanacocha, Pérou) et d'or blanc (mine de Murumtau, Ouzbékistan) sur des tissus plissés réalisés en Turquie. Citron recouvert de tissu en suspension dans un gel issu de quartz.

VITRINE 5

Cuir d'agneau basane d'Australie transpercé d'épingles en acier. Œuf et coussin recouverts de velours écrasé imbibé de café, Berlin (Allemagne). Pelote de laine d'agneau brun avec fils d'or japonais.

VITRINE 6

Fin de rouleau de tissu de reliure Paperasse mangé par des souris, Mumbai (Inde).

VITRINE 7

Laque de Chine traditionnelle sur toile de lin des Flandres, réalisée avec maître Duangkamol Jaikompan dans l'enceinte du temple Nanthanwan, Chiang Mai (nord de la Thaïlande). La laque de Chine traditionnelle est faite d'une succession d'environ vingt couches de résine végétale mêlée à du noir de fumée de riz. Les couches successives deviennent translucides au fil du temps, elles apparaîtront dans quelques siècles. Tissu cousu en plissé de coton naturel sergé broché à la craie de Meudon. La roche de craie sédimentaire de Meudon s'est formée en milieu marin par accumulation de débris de coquilles d'algues unicellulaires qui vivent dans les lagunes où l'eau est peu profonde et chaude. Les gisements de craie de Meudon (Île-de-France) se sont déposés au cours du Crétacé, il y a entre 60 et 80 millions d'années.

VITRINE 8

Toile de coton bouillie tendue sur châssis, poudre de cuivre provenant de la mine de Lwisia, Katanga (République démocratique du Congo), chlorure de calcium déliquescant, humidité ambiante.

VITRINE 9

Robe découpée avec fermeture à glissière cousue à la main en tissu polyamide et polyester. Les Petits Riens, rue Américaine, Bruxelles (Belgique).

VITRINE 10

Brocard de soie lyonnaise d'inspiration orientale, dessinée sur l'envers au pastel sec végétal de couleur jaune. Mèches de cheveux décolorés provenant d'Inde, eau ozonée, aquarium.

VITRINE 11

Broderie de fil de coton mercerisé, appelé « fil à âme », sur toile de lin naturel. Couverture de laine recouverte de Black Wax destinée à la conservation de fromage.

VITRINE 12

Deux toiles de jersey de coton renfermant de la pâte à pain fermentée avec une levure de type *Debbera bruxellensis*, levure sauvage présente aux abords de la Senne à Bruxelles (Belgique). Un *geleshe*, ou plis, de laine feutrée blanche, coiffe traditionnelle des Albanais. Le mot *geleshe* est issu de *lesh*, qui signifie « laine » en albanais. L'origine de ce bonnet remonte aux Illyriens antiques. Bâton de bois entouré de fil de coton mercerisé.

VITRINE 13

Bord en velours de couverture de laine, eau ozonée, vasque en Altuglas.

VITRINE 14

Feuilles de cuivre, mine de Rheinbreitbach (Rhénanie-Palatinat, Allemagne), sur couverture de laine naturelle tissée et feutrée.

VITRINE 15

Drapeau fait de cheveux naturels. Un drapeau représente généralement la personne morale d'un groupe ou d'une communauté telle qu'une nation, un territoire, une ville, une organisation, une compagnie commerciale ou un régiment.

VITRINE 16-17

Toile de tissu de type bayadère, originaire d'Inde, qui s'est répandue dans le monde lors de la colonisation du sous-continent indien. La toile a été enterrée durant l'hiver dans le massif de Belledonne, située près de Grenoble (France).

VITRINE 18

Les feuilles de marronnier, de chêne et d'érable posées sur la vitrine sont inspirées des *feuilles de poilus*, du nom donné aux soldats des tranchées durant la première guerre mondiale. Les soldats ajournaient les feuilles avec la brosse de leur troussseau destinée à luster les boutons de métal de leur uniforme. Ils y représentaient des motifs sentimentaux, des images saintes ou bucoliques qu'ils envoyaient à leurs proches. Les feuilles décorées sont sans doute la discipline de l'artisanat de tranchées la plus rare, la plus délicate qui fut créée dans les conditions de cette vie sous terre.

VITRINE 19

Lasso, Fort Worth (Texas, États-Unis). Utilisé par les gardiens de troupeaux comme les gauchos ou les cow-boys, par les guerriers huns de l'Antiquité comme par les cavaliers hongrois lors de la révolution de 1848. Dessin de sang humain sur papier quadrillé.

VITRINE 20

Cuir d'agneau tanné, origine inconnue, transpercé d'épingles en acier. Gomme-laque produite par la femelle de la cochenille *Kerria lacca* dans les forêts du sud-est asiatique. La femelle se fixe sur les arbres grâce à cette résine qu'elle sécrète. La gomme-laque a été à l'origine de l'industrie du disque 78 tours.

VITRINE 21

Toile de tissu de type bayadère, imprégnée par capillarité de café Yirgacheffe d'Éthiopie. Terre provenant du domaine de la Magnanerie, Forest (Belgique).

VITRINE 22

Maille de bas tendue sur châssis recouverte de sucre. Avant l'utilisation des féculs, le sucre servait notamment à rigidifier les fraises, ces cols empestés et rigides portés en Europe occidentale à l'époque des guerres de Religion. Cet élément tient son nom de la fraise, intestin grêle du veau. Gerbe de roses recouvertes de ruban adhésif transparent.

VITRINE 23

Terre blanche crue sur toile de jute, île de la Martinique (Caraïbes). Pain blanc industriel trempé à moitié dans une encre au noir de fumée. Galets, mer de Libye, Crète (Grèce).

VITRINE 24

Toile en tissage à carreaux à broder pour service de table tendue sur châssis et détreussée horizontalement. Réalisée à Itanhaém, municipalité de la région métropolitaine de la Baixada Santista dans l'État de São Paulo (Brésil). Fils retirés du tissu, lessivés en boule.

VITRINE 25

Eau, aquarium retourné, peau de latex bleu, coussins médicaux chauffants.

DISPLAY CASE 1

Ombre indigène, 2014, vidéo, île de la Martinique.

A flag of cut black hair is planted on the coast of the island of Martinique. Edith Dekyndt has composed a barely moving, meditative and even hypnotic tableau which, several years later, in another context, would become a central image for Iran's contemporary resistance movement.

DISPLAY CASE 2

Fragment of an iridescent blue crystal test piece, Val Saint Lambert crystal workshops, Belgium, 1974.

Lambskin covered with Gault Formation blue clay from the Isle of Wight, United Kingdom, a geological formation deposited in a calm, fairly deep-water marine environment during the Lower Cretaceous Period, roughly 120 million years ago. Sewn fabric edge suspended in crystallised sugar, glass jar.

DISPLAY CASE 3

Several hours each week, someone enters the display case and methodically rubs an eraser on the glass surfaces. We could construe this gesture as an attempt to erase the images, an endless task, an act of introspection for both the person rubbing and the viewer who happens to be present at that moment. This is a reiteration of a gesture that the artist enacted for the first time in a display case in Vancouver, Canada, in 1996.

DISPLAY CASE 4

Silk velvet dipych that has absorbed coffee through capillary action. Peacock feather ribbon used in carnival costumes, São Paulo, Brazil. Roll of natural latex or rubber made from rubber tree sap, Brazil, late twentieth century. The Quechua word for rubber, *cautchou*, comes from *cao*: wood, *tcchu*: that cries. Paper ammunition wrapper, early twentieth century, France. Fabric remnants made from silver leaf, Yanacocha mine, Peru, and white gold, Murumtau mine, Uzbekistan, on pleated fabric made in Turkey. Lemon covered with fabric suspended in a quartz gel.

DISPLAY CASE 5

Tanned Australian lambskin pierced with steel pins. Egg and cushion covered with coffee-soaked, crushed velvet, Berlin, Germany. Brown lambswool ball with Japanese gold thread.

DISPLAY CASE 6

End of a roll of paperwork binder fabric eaten by mice, Mumbai, India.

DISPLAY CASE 7

Traditional Chinese lacquer work on a Flemish linen canvas made together with Master Duangkamol Jaikompan inside the Nanthanwan Temple in Chiang Mai, northern Thailand. Traditional Chinese lacquering involves a succession of some twenty layers of plant-based resin mixed with a lampblack made from rice. The successive layers become translucent over time, appearing over the course of several centuries. Meudon sedimentary chalk formed in a marine environment through the accumulation of debris from the shells of single-cell algae that lived in shallow, warm-water lagoons. The chalk deposits in Meudon in the Île-de-France formed during the Cretaceous Period, some 60-80 million years ago.

DISPLAY CASE 8

Boiled cotton canvas stretched over a frame, copper powder from the Luishia mine in Katanga, Democratic Republic of the Congo, liquefied calcium chloride, ambient humidity.

DISPLAY CASE 9

Cut out dress with zipper closure, hand sewn using polyamide and polyester fabrics. Les Petits Riens, Rue Américaine, Brussels, Belgium.

DISPLAY CASE 10

Silk brocade with Asian motifs originally made in Lyon, France, with drawings on the backside made using yellow-colour plant-based pastel. Bleached hair braids from India, ozonated water, aquarium.

DISPLAY CASE 11

Mercerised cotton thread embroidery known as "fil à âme", or core spun, on a natural linen canvas. Wool covering covered with Black Wax used for preserving cheese.

DISPLAY CASE 12

Two cotton jersey canvases containing bread dough leavened with *Debbera bruxellensis*, a wild yeast found along the banks of the Senne River in Brussels, Belgium. A *geleshe*, or plis, a white wool felt skullcap, the traditional Albanian headdress. The word *geleshe* comes from *lesh*, which means "wool" in Albanian. This cap originated with the ancient Illyrians. Wooden stick wrapped with mercerised cotton thread.

DISPLAY CASE 13

Velvet edge for a wool blanket, ozonated water, Altuglas acrylic bowl.

DISPLAY CASE 14

Copper leaf, Rheinbreitbach mine, Rhineland-Palatinate, Germany, on a woven, felted raw wool blanket.

DISPLAY CASE 15

Flag made using real hair. A flag generally represents the abstract entity of a group or community such as a nation, territory, city, organisation, commercial company, or regiment.

DISPLAY CASE 16-17

Colourful striped fabric originally from India that became widespread over the world with the colonisation of the Indian Subcontinent. The canvas was buried during the winter on Belledonne Mountain, near Grenoble, France.

DISPLAY CASE 18

The chestnut, oak, and maple leaves placed on the display case are inspired by the "feuilles de poilus", which refers to World War I infantrymen who fought in the trenches. These soldiers would perforate leaves using the brush in their kit which served to polish the metal buttons of their uniforms. They depicted sentimental motifs, religious or bucolic images on them and sent them to their loved ones. These decorated leaves are undoubtedly the rarest and most delicate form of craft ever produced amidst the terrible conditions in the trenches.

DISPLAY CASE 19

Lariat, Fort Worth, Texas, United States. Used by herders such as gauchos and cowboys, by ancient Hun warriors, and the Hungarian cavalry during the 1848 Revolution. Drawing made using human blood on graph paper.

DISPLAY CASE 20

Tanned lambskin of unknown origin, pierced with steel pins. Natural shellac produced by the female caterpillar *Kerria lacca* in the forests of Southeast Asia. The female attaches herself to the trees with this resin that she secretes. This shellac was a key ingredient in the manufacturing of 78 rpm records.

DISPLAY CASE 21

Colourful striped canvas imbibed through capillary action with Irgachef coffee from Ethiopia. Earth from the Domaine de la Magnanerie in Forest, Belgium.

DISPLAY CASE 22

Stocking stitch stretched over a frame covered with sugar. Before people used starch, they used sugar to rigidify *fraises*, the heavy, rigid collars worn by women in Western Europe during the 'Thirty Years' War. It derives its name from the French word for a calf's small intestine. Spray of roses covered with clear tape.

DISPLAY CASE 23

Raw white soil from the island of Martinique on jute canvas, Martinique, Caribbean. Industrial white bread half soaked in lampblack ink. Stone, Libyan Sea, Crete, Greece.

DISPLAY CASE 24

Checked woven cloth to be embroidered to make tablecloths, stretched over a frame and horizontally unwoven. Made in Itanhaém, a town in the metropolitan region of Baixada Santista in the State of São Paulo, Brazil. Threads pulled from a fabric, washed in ball form.

DISPLAY CASE 25

Water, overturned aquarium, blue latex skin, medical heating cushion.

DÉTAILS DE LA TOILE MAROUFLÉE DE LA ROTONDE

Georges Clairin, Désiré François Laugée, Marie-Félix-Hippolyte Lucas, Évariste-Vital Luminais, Alexis-Joseph Mazerolle, *Panorama du commerce*, 1889 Peinture marouflée / Marouflage canvas Photo : relevé photogramétrique / DR





- VITRINE 13 -



- VITRINE 14 -



- VITRINE 15 -

Ce leporello a été coédité par la Bourse de Commerce – Pinault Collection et les Éditions Dilecta à l’occasion de l’exposition d’Edith Dekyndt « L’Origine des choses », présentée en 2023 à la Bourse de Commerce.

This concertina fold has been jointly published by the Bourse de Commerce – Pinault Collection and Éditions Dilecta on the occasion of Edith Dekyndt’s exhibition *L’Origine des choses*, 2023, at the Bourse de Commerce.

Design graphique : Les produits de l’épicerie – Philippe Delforge

Diffusion & Distribution
Belles Lettres – Diffusion Distribution
25, rue du Général Leclerc
F – 94270 Le Kremlin-Bicêtre
T + 33 1 45 15 19 70

Motto Berlin
Skalitzerstr. 68
D – 10997 Berlin
stores@mottodistribution.com
&
Garzón Diffusion internationale
10, rue de la Maison Blanche
F – 75013 Paris
T +33 1 45 82 01 14
contact@garzondi.com

© Edith Dekyndt / Photos : Aurélien Mole, David Atlan (performance)

© Bourse de Commerce – Pinault Collection, Paris, 2023
© Éditions Dilecta, Paris, 2023

Achévé d’imprimer sur les presses de Media Graphic, à Rennes

Dépôt légal : avril 2023
ISBN : 978-2-37372-178-2
Prix : 35 €

Pinault Collection
12, rue François I^{er}
F – 75008 Paris
pinaultcollection.com

Éditions Dilecta
49, rue Notre-Dame de Nazareth
F – 75003 Paris
editions-dilecta.com

L’Origine des choses, 2023

Inspirée par la tradition du théâtre d’objets, Edith Dekyndt investit les vingt-quatre vitrines du Passage de la Bourse de Commerce. Pour l’artiste, ce cycle est une ode aux matériaux vivants et aux objets fertiles, glanés depuis les années 1970 et conservés dans son atelier. À la nature morte, l’artiste préfère l’expression anglaise de *still life*, celle d’une image provisoirement arrêtée, ralentie, calmée, mais laissant le tableau vivant et ses composantes toujours actives. Elle se passionne pour la transformation des éléments, les variations de couleurs, les inflexions de la lumière, pour l’action du temps... « J’ai établi un lien avec la grande toile marouflée de la Bourse de Commerce en choisissant de m’éloigner d’une approche trop illustrative. Je suis allée chercher des détails d’objets tels que des rouleaux de soie, du coton, des pots, toutes ces matières venues des pays colonisés. Je n’avais pas envie de montrer des “choses” qui fassent “objets”, à la manière d’un étalage [...]. La majorité des vitrines que j’ai composées sont vivantes, elles accueillent chacune une vie intérieure », raconte l’artiste.

Issue du progrès technique, liée à l’essor du commerce, à la prospérité occidentale née de la colonisation, à la marchandisation des échanges, la « vitrine » naît à Londres, puis à Paris dans ses passages couverts. Devenues l’un des dispositifs de prédilection des expositions universelles, c’est justement lors de la reconfiguration du bâtiment – d’une ancienne halle à une bourse d’échange –, conduite pour l’exposition universelle parisienne de 1889, que les vitrines de la Bourse de Commerce furent installées. Edith Dekyndt a puisé dans cette histoire pour construire son projet, autour de l’idée de créer des images comme autant de « phénomènes d’apparition, de résurgence, dans le mouvement ». Certaines font également écho au grand décor peint qui orne la Rotonde. Comme point de départ de ce parcours circulaire, l’artiste a placé, comme une première station, la vidéo *Ombre indigène* (2014), une œuvre récemment devenue – à des années et des kilomètres de distance – virale sur les réseaux sociaux, dans le contexte du mouvement de résistance iranien. Sur l’écran posé dans la vitrine flotte un drapeau de cheveux noirs, planté au vent sur la côte du Diamant, sur l’île de la Martinique. C’est à cet endroit précis que, dans la nuit du 8 au 9 avril 1830, s’échoua et fut détruit un bateau de traite clandestine transportant une centaine de captifs africains. Ce lieu est également tout proche de la tombe du philosophe martiniquais Édouard Glissant, qui énonça les concepts de « tout-monde » et de « créolisation ».

Dans ce cycle de vitrines, Edith Dekyndt crée les conditions de l’apparition de l’œuvre, en même temps qu’elle l’interroge. Une œuvre suspendue entre deux natures – de l’objet à l’œuvre d’art – et entre deux états – le « déjà fait », *readymade*, et l’inachevé. L’artiste assemble et accroche ces objets du quotidien ou ces fragments d’objets, cassés, tombés, ramassés, récupérés, réparés : ces scènes, à la fois silencieuses et vivantes, immobiles et animées, où le temps est suspendu, nous troublent de la même manière que l’artiste avait été émue par la découverte des peintures de Vermeer lorsqu’elle avait une vingtaine d’années. « Cette peinture “moléculaire” privilégie une approche quasi organique du vivant et la précision extrême des éléments (lumière, texture, objets) l’a résolument nourrie dans sa démarche artistique », explique Emma Lavigne. Inspirée par les actants de Bruno Latour, Edith Dekyndt définit ses compositions sous la dénomination de patients, certainement parce que tous ces objets qu’elle active attendent d’être trouvés, réparés, transformés par des facteurs chimiques, physiques, météorologiques, atmosphériques. C’est dans cet entremêlement du faire et du voir que l’œuvre d’Edith Dekyndt prend forme.

The Origin of Things, 2023

Inspired by the tradition of object theatre, Edith Dekyndt has taken over the twenty-four display cases in the Passage of the Bourse de Commerce. The artist views this cycle as an ode to the living materials and fertile objects that she has amassed since the 1970s and kept in her studio. She describes them as still lives, as an act that has temporarily been halted, slowed, calmed down, all the while allowing the work to remain alive and its components, active. Dekyndt is fascinated by the transformation of elements, variations of colours, inflections of light and ultimately by how time acts on things. “I created a connection with the Bourse de Commerce’s large marouflage canvas, but I refrained from adopting too illustrative an approach. I looked for details in objects such as rolls of silk and cotton, jars and all kinds of materials that came from colonised countries. I didn’t want to show ‘things’ as ‘objects’, as in a window display ... Most of the display cases that I have composed are alive; each one has an inner life”, the artist has said.

The “display case” is a child of technological progress, the growth in trade, Western prosperity from colonisation and the commercialisation of interactions. It was fabricated first in London and then for Paris’ covered passageways. It became one of the most popular set-ups used at the world’s fairs, and in fact, the ones we see in the Passage were installed when the building was reconfigured from an old market hall to a stock exchange on the occasion of the 1889 Paris World’s Fair. Dekyndt explored this history when she constructed this project around the idea of creating images that represent “an apparition and a resurgence in motion”. Some echo the large painting that adorns the Rotunda. The artist has placed the video *Ombre indigène* (2014) as the first station along this circular sequence, a work that – at some distance of time and space – recently went viral on social media in the context of the Iranian resistance movement. The screen placed in this display case shows a flag made of black hair flapping in the breeze, which she had planted on Diamond Rock, on the island of Martinique. It was here that, on the night of 8-9 April 1830, a merchant ship smuggling some one hundred African captives ran aground and was totally destroyed. This site is also very close to the tomb of Martinican philosopher Édouard Glissant, who formulated the concepts of *tout-monde*, or “all world” and “creolisation”.

In this cycle of display cases, Edith Dekyndt both creates the conditions for the work to appear and questions how this comes about. The work is suspended between two natures (object and artwork) and two states (the readymade and the incomplete). The artist assembles and arranges these everyday objects or fragments of objects that have broken, fallen, been collected, recovered and repaired. These scenes, at once silent and alive, immobile and energetic, in which time is suspended, disconcert us in the same way that the artist was moved when she discovered Vermeer’s paintings in her twenties. “This ‘molecular’ painting adopts an almost organic approach to living things and the extreme precision of the elements (light, texture, objects) has greatly nourished her artistic process”, writes Emma Lavigne. Inspired by Bruno Latour’s “actants”, Edith Dekyndt defines her compositions and her objects as “patient”, because all these objects that she activates are waiting to be found, repaired and transformed by chemical, physical, meteorological and atmospheric factors. Edith Dekyndt’s work takes shape through this intermingling of doing and seeing.